

Fonds mondial de dividendes Dynamique

Commentaire du T2 de 2023

Revue du marché

Nous avons sans doute subi une récession l'année dernière. En effet, la croissance du produit intérieur brut (PIB) a été négative deux trimestres d'affilée. De plus, pendant la majeure partie de l'année, le revenu intérieur brut s'est situé en territoire récessionniste. Le marché a atteint un creux au deuxième semestre, témoignant qu'une récession a eu lieu et a pris fin l'année dernière. Au quatrième trimestre, le marché a beaucoup bougé et pris une certaine ampleur après son creux. Depuis le début de l'année, on remarque une progression surtout du côté des actions à forte capitalisation. De nombreux investisseurs l'ont constaté et ne comprennent pas ce qui se passe. L'histoire a montré que le marché planchonne, perd de l'ampleur, pour ensuite remonter, comme il l'a fait jusqu'ici. Le deux tiers du temps au cours des 50 dernières années, le marché s'est élargi et a gagné du terrain par la suite. Cependant, pour quelconque raison, la plupart des gens pensent que la perte d'ampleur du marché constitue un signe de plafonnement, qui précède une détérioration. Ainsi, c'est le scénario numéro deux qui prévaut, c'est-à-dire que la situation va se détériorer, les prévisions collectives pointant vers une récession. Toutefois, on compare la situation du premier semestre de 2023 à celle du premier semestre de 2022, où le PIB était négatif. À l'échelle mondiale, l'Europe a décélééré en 2022 et la Chine a ralenti au cours de l'année. Or, à mesure qu'on avance en 2023, on compare en tenant compte de la faiblesse de l'Empire du Milieu et du Vieux continent, qui s'est en fait intensifiée durant l'année. Bref, en l'absence d'un nouveau confinement lié à la COVID-19 ou d'un événement semblable, il n'y a pas de signe précurseur d'une récession en 2023.

Du côté du marché, je pense que dans une certaine mesure, les actions technologiques à forte capitalisation mènent le bal, car elles ont écopé plus durement en 2022. On s'inquiétait aussi que certaines entreprises technologiques avaient un modèle d'affaires insoutenable. Au cours de 2022, celles-ci ont perdu leur accès au financement par capital de risque. En 2023, les sociétés ayant surmonté cette épreuve ont regagné le terrain perdu après avoir vraisemblablement été sous-évaluées par rapport à leurs fondamentaux. Il est frustrant pour un gestionnaire actif de voir qu'un petit nombre de joueurs propulsent le rendement de l'indice. Cela étant dit, l'évolution semble être rationnelle et pas comme lors de la bulle technologique de 1999 et 2000 où certains titres grimpaient et d'autres reculaient. L'ensemble du marché a fortement remonté la pente depuis les creux de juillet ou d'octobre pour revenir au niveau où il avait amorcé sa descente. Puis les fondamentaux des technologies ont continué à se renforcer. Ce secteur a alors fait l'objet d'une survente, lui permettant de se redresser. Comme les grandes sociétés technologiques pesaient lourd dans la balance, les moyennes ont augmenté même si, dans l'ensemble, l'action moyenne a stagné. D'après moi, il ne s'agit pas d'un signe de baisse. Cela s'est déjà produit au cours des 50 ou 60 dernières années et les deux tiers du temps, le marché a progressé.

Composition de l'actif

Nous positionnons nos portefeuilles en fonction des occasions qui se présentent. Nous faisons le plein de gagnants et délaissions les perdants ou, comme le dirait M. Buffet, nous arrosons les fleurs et coupons les mauvaises herbes.

Nous avons tiré parti de la vigueur des technologies de l'information (TI) au cours du deuxième semestre pour hausser notre participation à ce secteur après sa mise à l'épreuve. Nos portefeuilles y affichent donc une surpondération. Cette mise à l'épreuve nous a permis de déterminer quels modèles d'affaires ont fait preuve de résilience. Par ailleurs, nous croyons que les soins de santé représentent toujours une occasion formidable, puisqu'ils arrivent au troisième rang de tous les temps au chapitre du rendement et n'y sont pas seulement parvenus en préservant le capital dans les marchés

baissiers. En effet, ce secteur peut également faire aussi bien, voire mieux, que le marché en période haussière. D'ailleurs, il a affiché un surrendement durant tous les replis boursiers. Il occupe souvent une part importante du portefeuille.

Pour ce qui est du positionnement global, comme les marchés du crédit se sont redressés au cours des six derniers mois, nous avons mis nos liquidités à l'œuvre. Le fonds est presque entièrement investi, l'encaisse s'élevant actuellement à 5 ou 6 %.

Nous évitons les secteurs sensibles au taux d'intérêt, comme l'immobilier et les services publics. Les événements dans le segment bancaire nous ont déçus, nous lui avons donc tourné le dos. Dans l'ensemble, les services financiers auraient piqué du nez, n'eût été la restructuration de certains secteurs de l'indice et la reclassification de Visa et Mastercard (et d'autres entreprises de traitement des paiements), qui sont passés des technologies de l'information aux services financiers.

Sur le plan de la répartition régionale, nous surpondérons les États-Unis l'année dernière. Or, en 2022, il y a eu un marché baissier et les États-Unis dominant toujours en pareil contexte. Nous en avons donc profité pour rediriger notre capital vers l'Europe au moment où le marché commençait à sortir de son creux. Quand une telle remontée survient, les marchés internationaux font généralement mieux que leur homologue américain. Nous avons atteint un point d'inflexion où les États-Unis semblent vouloir reprendre la tête, nous y investissons donc davantage. Lors d'une telle inflexion et dans le meilleur des cas, les marchés internationaux obtiennent un rendement comparable à celui de leur pendant américain, et ce, jusqu'à la prochaine période baissière. Ainsi, ne soyez pas surpris de voir les États-Unis accaparer une part plus élevée de nos fonds mondiaux.

Selon nous, les occasions formidables se trouvent surtout dans les secteurs qui font preuve de résilience ou se situent à un niveau inférieur à leurs tendances à long terme. Nous avons beaucoup parlé d'aérospatiale. L'arrêt de production de Boeing en raison de ce qui s'est passé avec le 737 Max a donné lieu à une importante demande refoulée, car la flotte d'avions en service ne fait que vieillir. Il s'agit sans doute de la plus vieille flotte en usage de l'histoire. À notre avis, l'aérospatiale offre d'excellentes perspectives à long terme.

Les appareils médicaux constituent un autre segment cyclique d'intérêt pour nous. En effet, de nombreuses personnes n'ont pas pu faire remplacer leur hanche ou leur genou ni leur valve artérielle ou leur endoprothèse vasculaire en raison des confinements. Les gens ont depuis consulté leur médecin et obtenu un diagnostic, créant un grand nombre de cas accumulés, ce qui s'annonce favorable pour les appareils médicaux.

Bien des investisseurs s'inquiètent de la concentration des marchés, mais pas nous. Il existe assez d'occasions de placement pour que nous soyons presque entièrement investis tout en maintenant une diversification sectorielle et régionale au sein de nos portefeuilles. Nous n'avons pas de difficulté à bâtir un portefeuille composé d'une douzaine de sous-secteurs ou plus, parmi les 25 ou 26 existants.

Rendement

Pour le deuxième trimestre de 2023, le Fonds mondial de dividendes Dynamique (le « Fonds ») s'est incliné devant son repère. Les parts de série F du Fonds ont inscrit un rendement de 3,6 %, contre 4,6 % pour le MSCI mondial (\$ CA)

Le rendement inférieur s'explique principalement par la sélection des titres dans les TI et les services de communication au cours du trimestre. Les TI ont mieux fait que tous les autres secteurs au sein du Fonds, mais cela n'a pas suffi pour dépasser l'indice. Cinq des dix actions les plus favorables au rendement de l'indice étaient des entreprises de TI. Le Fonds détenait quatre de ces cinq positions et trois d'entre elles faisaient partie de ses titres les plus rentables. La multinationale américaine de semi-conducteurs Analog Devices a causé le plus de tort au Fonds. Aucune des entreprises de TI détenues par l'indice

n'a nui de manière notable à son rendement. Analog Devices ne faisait plus partie du Fonds mondial de dividendes Dynamique à la fin de la période.

Les positions dans les services de communication du Fonds ont légèrement entravé les résultats au cours du trimestre, tandis que celles du repère ont porté des fruits. T-Mobile et Alphabet figuraient parmi les dix actions les moins rentables.

Le choix des titres dans les soins de santé et les industries a donné un coup de pouce aux rendements relatifs. Les titres des soins de santé du Fonds ont généré ensemble plus de 5 %, tandis que ceux du repère n'ont rien rapporté. Trois des dix positions les plus rentables du Fonds provenaient des soins de santé, dont Merck & Co. Les trois titres ayant le plus nui aux résultats du repère étaient issus des soins de santé; heureusement, le Fonds n'en détenait aucun. Deux actions des industries ont contribué au rendement du Fonds, tandis qu'aucun titre de ce secteur n'a profité au repère.

Rendements annualisés au 30 juin 2023	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création
Fonds mondial de dividendes Dynamique (série F)	3,9 %	2,5 %	6,1 %	11,4 %	8,0 %

Date de création de la série F du Fonds mondial de dividendes Dynamique : mars 2006

Réservé aux conseillers

Les titres de série A sont offerts à tous les épargnants, tandis que ceux de série F ne sont généralement accessibles qu'aux épargnants qui participent à un programme de rémunération par honoraires ou de comptes intégrés admissible auprès de leur courtier inscrit. Les écarts de rendement entre les séries sont principalement attribuables aux différences dans les frais de gestion et d'administration à taux fixe. Les rendements des titres de la série F peuvent sembler plus élevés que ceux de la série A, car les frais de gestion ne comprennent pas la commission de suivi.

Les placements dans les fonds communs peuvent entraîner des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et des charges. Prenez connaissance du prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements totaux historiques, composés chaque année. Ils incluent la variation de la valeur des parts et le réinvestissement de toutes les distributions. Ils ne tiennent pas compte des commissions de souscription et de rachat, des frais optionnels ni des impôts payables par un porteur de titres, qui auraient pour effet de réduire le rendement. Les parts de fonds communs ne sont pas garanties. Leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur est susceptible de ne pas se répéter. Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'une industrie ou d'un secteur du marché en particulier reflètent l'opinion du rédacteur du présent document. Ils ne doivent pas être considérés comme une recommandation d'achat ou de vente ni comme des conseils en placement. Ils ne dénotent par ailleurs aucune intention d'achat ou de vente des gestionnaires de Gestion mondiale d'actifs Scotia. Ces points de vue peuvent changer à tout moment, selon l'évolution des marchés et d'autres facteurs. Nous déclinons toute responsabilité quant à la mise à jour du présent contenu.

Fonds Dynamique^{MD} est une marque déposée de son propriétaire, utilisée sous licence, et une division de Gestion d'actifs 1832 S.E.C. Gestion d'actifs 1832 S.E.C., 2023. Tous droits réservés.